Installé dans mon canapé en regardant la série télévisée « L'Éclipse », j'entends sonner à la porte d'entrée. Je me lève et me dirige vers la porte. À travers le judas, je distingue la silhouette de Mélina. J'appuie sur la poignée et tombe nez à nez avec elle.
—Salut, je ne te dérange pas ?
—Non entre, je t'en prie.
À peine ai-je refermé la porte que Mélina me devance.
—Tu avais raison.
— À quel sujet ?
—Ce n'est pas un homme bien…
—Il t'a fait du mal ? Je te préviens : s'il t'a fait quoi que ce soit, je vais le retrouver dans la seconde qui suit…
— Non, m'interrompt-elle, enfin pas physiquement, si c'est ce que tu entends par là. J'ai remarqué que je n'étais pas la seule qu'il désirait.
—Quel imbécile. Il ne sait pas ce qu'il rate. Tu trouveras quelqu'un de mieux. Celui-là ne te méritait pas.
Après un moment de silence, Mélina me demande :
—Tu peux me prendre dans tes bras ?
Je m'approche d'elle et la serre fort contre mon torse pour l'apaiser, et je la sens se détendre au fur et à mesure que je caresse son dos avec la paume de ma main. Son odeur m'avait manqué à tel point que je m'enivre de son parfum. Lorsqu'elle se redresse, ses yeux me sondent. Je pourrais me perdre dans son regard tant il est envoûtant.
—Mélina, l'interpellé-je.
—Oui Jonathan.
—J'ai une question à te poser.
—Je t'écoute.
Je fixe ses lèvres et l'interroge :
—Puis-je t'embrasser ?
Elle écarquille les yeux de surprise puis, après un court instant, je la vois hocher la tête. Sans attendre une minute de plus, j'approche ma bouche et dépose mes lèvres sur les siennes.